



**Atelier Ecriture, animé par Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale,  
Mercredi 12 janvier 2022**

Texte préparé autour des mots clés suivants :

**Ivresse – Rien – Amour – Plénitude – Emotion – Arbre – Mystère – Meurtre**

-----

Le meurtre de l'arbre donne de l'ivresse au bûcheron. Rien ne l'arrête dans sa destruction, même pas l'amour de la nature. Voir la plénitude d'une forêt, son mystère et sa profondeur, lui procurerait de l'émotion.

Rien, c'est comme l'ivresse qui nous amène à la mort contre un arbre. Est-ce un meurtre de l'alcool ou la « non plénitude » d'émotion causée par des amours impossibles ? Le mystère reste entier.

L'Amour n'est pas rien. Il est rempli de plénitude et de l'ivresse des émotions, telle la découverte inattendue d'un arbre caché au fond d'une clairière derrière lequel se cache parfois le mystère des amants coupables du meurtre de leur liberté abolie.

Dans l'ivresse de l'hiver, un arbre aux branches ensanglantées du bûcheron qui venait de lui trancher brutalement un membre, l'amour de la nature, la plénitude de la vie avaient subitement disparu. C'est avec émotion que le temps s'arrêta. Le bûcheron regretta amèrement son geste, mais rien ni personne ne pouvait réparer cette blessure. Un meurtre avait été commis. Quel outrage à la nature, si belle et si lumineuse !

Le mystère de ce meurtre, c'est l'amour.  
Rien à se reprocher.  
Auprès de l'arbre, la plénitude et l'ivresse des émotions.  
Rien n'a changé.

La plénitude n'est pas rien. Elle peut être atteinte via l'ivresse de l'Amour, une émotion mystère qui nous permet de grimper aux arbres des sentiments les plus doux, et de procéder au meurtre de la solitude.

Nous sommes des arbres pleins de mystères avec des branches qui reflètent nos émotions : la peur, la colère, la tristesse et le dégoût. Je préfère vivre les émotions que de ne rien ressentir. Il y a la joie, comme l'ivresse de l'Amour et les rires partagés.



Dans cette triste personne, de l'ivresse se fait ressentir  
Je veux tout, toujours tout, et en fait, je veux rien et rien à dire  
Le jour où accourt l'Amour, pour toujours, est un sonnet d'une poésie qui m'attire  
Le matin peut être un chagrin et la nuit une plénitude qui me transmet de beaux soupirs  
Je ris, je pleure, je me crispe, je grince des dents, sont des émotions d'un délire  
Platane, boulots, chênes, hêtres sont des arbres qui ont un bel avenir  
Dans ce château féodal, le mystère règne et ne peut mourir  
Cet homme vient de commettre un meurtre et il mettra un certain temps avant de sortir

-----

Dans l'ordre de l'écriture :

**Fabien – Stéphane T – Florence R – Claire S**

**Christophe D – Marie-Véronique – Delphine – Doris**



**Atelier Ecriture, animé par Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale,  
Mercredi 12 janvier 2022**

Texte préparé autour des mots clés suivants :

**Esprit – Sang – Amputer – Conscience – Nuit – Etoile - Poupée**

-----

La conscience amputée, l'esprit étoilé, cette poupée de sang glisse dans la nuit.

Un esprit errant dans les murs d'une chambre de poupée aux membres amputés, le sang baignait son âme. Sans conscience apparente, une étoile vint lui rendre visite et d'un rayon lumineux, rempli d'amour cette nuit sombre, pour lui redonner vie.

Amputé de conscience, je me sens sans vie telle une poupée. Le sang coule sur les plaies de mon esprit et mes pensées s'envolent dans la nuit étoilée.

Il marchait dans la nuit, telles des poupées désarticulées, le cœur en sang, amputées de leur conscience, l'esprit assommé par la fatigue. Mais on pouvait deviner malgré l'obscurité, l'étoile jaune qui les conduisaient vers les camps de la barbarie.

Toc, toc, es-tu là esprit ?  
Une larme de mon oeil coule rouge sang  
Ce baigneur au bras arraché par un enfant vient d'être amputé  
La méditation, les rêves, les cauchemars, les joies font partie de ma conscience  
Tous les chats sont gris la nuit  
Cette prostituée au visage magique est une jolie poupée  
Dans ce ciel noir plein de brouillard, resplendissent mille étoiles

En pleine la nuit amputée du coucher du soleil rouge sang, quand la conscience est au repos, esprit es-tu là ? Pendant ce temps, les étoiles éclairent les poupées bien rangées dans les chambres des petites filles. Bonne nuit les petits !

-----

Dans l'ordre de l'écriture :

**Fabien – Claire – Christophe – Florence R – Doris – Marie-Véronique**